



BULLETIN D'INFORMATION TRIMESTRIEL
DE L'ASSOCIATION RENARD

N° 133

AVRIL-MAI-JUIN 2024



CITRONS ET MYRTIL © JEAN-PIERRE LAMOLINE

ÉDITORIAL DE VICTOR PERRETTE

On va parler de victoires

Qu'on soit un individu, une équipe sportive ou tout autre groupe, nous avons besoin de victoires. Héritage ancestral de notre cerveau social de primates, elles rassurent, elles fédèrent, elles libèrent le cortège d'hormones qui activent les réactions physiologiques de la satisfaction et de l'appartenance. Trop souvent dans la période actuelle, nous sommes assommés par les mauvaises nouvelles, et l'optimisme devient un paradigme réservé aux jeunes et aux illuminés. Et au sein du groupe social de singes que nous sommes, les dissensions apparaissent. Le vieux chimpanzé aigri remet en cause les singes moteurs et sape leurs actions, il considère qu'ils ne veulent rien voir, rien entendre, rien dire...

Alors pour rabattre le caquet du vieux chimpanzé, voilà qui devrait rappeler que les victoires sont possibles dans la voie que prend l'association.

SOMMAIRE

- 01-02** *ÉDITO*
- 03** *WE DES RENARDEAUX*
- 04** *OISEAU DE L'ANNÉE RÉSURRECTION*
- 05** *A.G.*
- 06-11** *W.I*
- 12-14** *COMPTAGE DES CHIROS - BD*
- 15-16** *GÎTE À GRAND MURIN - LICHÉNÉE*
- 17** *CONCOURS PHOTO - TANGARA*
- 18** *DÉBROUSSAILLAGE*
- 19** *LES POISSONS*
- 20-21** *LES FOURMIS*
- 22-23** *PROCHAINS RV*
- 23-24** *CRÈME DES OBS*

...

ÉDITO (SUITE)

Il aura fallu 1 an et demi à Dame Justice (et pour elle, ce n'est pas bien long !) pour digérer la chose qui suit. En juillet 2022, sur la commune de St-Lambert-et-Mont-de-Jeux, est constaté, par des habitants, l'arrachage d'un linéaire de haies par un agriculteur. Deux semaines plus tard, sur réquisition de l'Office Français de la Biodiversité, l'association fournit une synthèse des données de notre regrettée Faune Champagne-Ardenne, et votre serviteur est auditionné pour déposer plainte, et n'est manifestement pas le premier (car sur la commune, ce saccage n'a heureusement pas été du goût de tous).

Un an et demi plus tard, donc, l'association apprend que l'EARL coupable a accepté de verser l'indemnisation requise (400 €) au vu des préjudices matériels et moraux (le temps et les kilomètres engagés bénévolement ainsi qu'un montant chiffré au mètre linéaire de haie endommagée). De plus, une obligation à la libre évolution des rejets du linéaire impacté a été imposée.

Une victoire mince, mais une victoire quand même.

Dans le contexte actuel d'une classe agricole en souffrance (pour partie), il a néanmoins paru correct à l'association de clarifier sa position auprès du délégué de la Procureure.

Je cite « Ce développement soudain d'actions en Justice de la part d'une association jusqu'ici relativement muette pourrait poser question et c'est pourquoi nous souhaitons clarifier notre démarche. Nous souhaitons attirer votre attention sur le fait que ce sont l'urgence environnementale et le manque de résultats par des approches plus consensuelles qui nous poussent à agir de la sorte, et non une forme d'idéalisme ou de vindicte systématique, comme on peut en voir des exemples de plus en plus souvent médiatisés. Nous ne demandons rien de mieux que de pouvoir travailler en harmonie pour la sauvegarde du patrimoine naturel du département avec ses agriculteurs, ses différents usagers de la nature, ses représentants de l'État, comme nous arrivons à le faire à échelle réduite au sein de notre association.

Notre association regroupe en effet des personnes issues de toutes catégories socio-professionnelles, et le clivage entre « écologistes », quoi que nous lui préférions de loin le terme plus approprié de « naturalistes », et agriculteurs et/ou chasseurs notamment, est bien plus modéré que ce que l'on peut entendre au quotidien par voie de presse. Comparer nos actions juridiques à de « l'agribashing », terme devenu très en vogue ces derniers temps, serait une vision bien réductrice, notre association a d'ailleurs la chance d'accueillir en son sein de nombreux agriculteurs et agricultrices passionnés de leur territoire, soucieux des enjeux sociaux qu'ils portent mais aussi respectueux de la vie qui s'épanouit sur leurs terres. ». Correct, non ? Il reste peut-être suffisamment de bon sens chez assez de catégories de personnes pour pouvoir travailler en bonne intelligence à des améliorations pour la nature de notre cher département.

Alors que nous attendons encore les verdicts de plusieurs autres procédures, nous espérons que cette première réussite se verra renouvelée par une professionnalisation de notre approche juridique, et qu'elle enverra le message escompté.

La Biodiversité ardennaise a un genou à terre, mais elle n'est pas KO. C'est un Victor qui vous le dit.

LE WEEK-END DES RENARDEAUX

PAR CLÉMENT ASCAS

Au mois de juin 2023 se sont déroulées, dans notre département, les 24 h de la biodiversité. L'événement ayant séduit bon nombre d'entre vous, nous avons décidé de réitérer l'expérience (ne cachez pas votre joie).

Cependant, nous nous devons de mettre notre empreinte sur cet événement, en transformant les 24 h de la biodiversité en... « Le week-end des Renardeaux » !

Mais le week-end des Renardeaux, qu'est-ce que c'est ?

C'est une manifestation sur un week-end complet. L'objectif est de partager nos connaissances naturalistes, de se former mutuellement sur des thèmes divers et variés, tout en inventoriant un maximum d'espèces et de taxons pour accroître les connaissances naturalistes du secteur prospecté.

De nombreux secteurs de notre département manquent de données, principalement à cause du manque de prospection. Ces week-ends de prospection permettent de cibler des zones pauvres en données, pour ensuite étoffer le nombre d'observations qui conduiront à une meilleure connaissance de la faune et de la flore de l'ensemble du département.

Pour ce faire, des équipes seront créées, regroupant des spécialistes de certains taxons et des néophytes, ce qui permettra d'avoir des groupes les plus homogènes possible. Ensuite, chaque équipe aura des parcours préalablement créés autour de notre gîte. L'équipe devra réaliser ces parcours à pied, en notant toutes les espèces observées (oiseaux, mammifères, insectes, plantes...).

Également, ce week-end permettra d'apprendre à se connaître entre bénévoles, salariés et surtout de créer de la cohésion et des liens entre passionnés 😊.

Où et quand ?

Pour cette année 2024, nous avons choisi un secteur grandiose, vallonné, boisé mais également riche en zones humides : le Massif ardennais. Notre fief sera le petit village de La Neuville-aux-Haies, où un gîte a été réservé avec une capacité de 14 couchages. Ce week-end de prospections aura lieu les 8 et 9 juin 2024.

Nous vous attendons donc nombreux. Que vous soyez expert ou simple débutant, ce week-end ne pourra qu'être enrichissant !

Comment s'inscrire ?

Pour vous inscrire, il vous suffit de m'envoyer un mail (clement.ascas@renard-asso.org), en indiquant si vous serez présent le samedi, le dimanche ou les deux, et si vous souhaitez réserver un lit douillet dans le gîte (attention les places sont limitées).

OISEAU DE L'ANNÉE

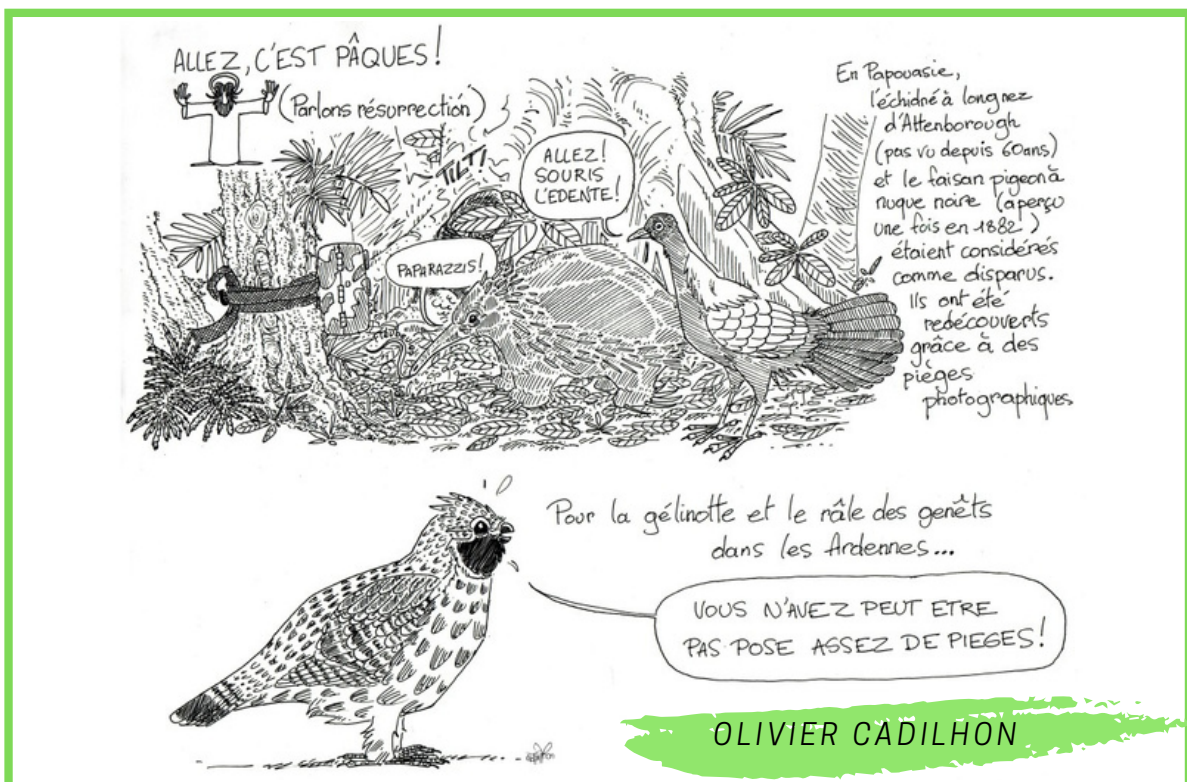
PAR CLAUDE PARENT

Cette année a lieu le 8ème comptage international des **Cigognes blanches** nicheuses. Ce comptage a lieu tous les 10 ans. En parallèle, la LPO a choisi la cigogne comme Oiseau de l'année dans le Grand Est. En effet, depuis le dernier recensement des cigognes nicheuses en 2021, la population continue de croître, et refaire un comptage exhaustif des Cigognes blanches nicheuses permettra en outre de fournir des données actualisées pour le comptage international.

Pour le département des Ardennes, c'est **Pascal Renaudin** qui est référent. Vous pouvez le joindre au **06-31-49-89-14** pour lui signaler les nouveaux nids observés. Et bien sûr, saisissez vos données sur votre smartphone avec l'application Naturalist ou sur le site www.faune-grandest.org

Vous retrouverez le bilan de la nidification des Cigognes blanches de l'année 2023 dans l'Info'vette n°131 pour situer les communes où sont installés des nids.

Bonne prospection !





Dans une association, l'assemblée générale fait partie des moments forts et une fois de plus, celle qui s'est tenue le 6 avril au domaine de Vendresse n'a pas fait exception à la règle. Grâce à une météo particulièrement clémente, la balade du début d'après-midi fut très agréable et riche en observations de toutes sortes, telle celle de ce bel insecte, la **Rhagie mordante** (*Rhagium mordax*). Une fois revenus à l'intérieur, place à l'assemblée générale où plus de 70 adhérents ont été attentifs à la présentation des différents rapports (le rapport d'activités est visible à cette adresse <https://www.renard-asso.org/nos-activites/rapport-d-activites>) Jérôme HALLET, le président, a même donné le choix : discours optimiste ou pessimiste ? C'est la première option qui l'a emporté !

...Notre asso prend donc une place importante sur l'échiquier de la protection de l'environnement. Elle gagne en notoriété et est très sollicitée... et forcément critiquée... Mais il ne faut pas céder à la pression... Montrons à tous ces détracteurs et individus malveillants que le lobbying pro-environnement existe aussi. N'ayez pas peur de défendre un projet qui vous tient à cœur... On ne peut pas être tous d'accord sur tout mais partageons nos désaccords intelligemment et sereinement. Au fond, n'est-ce pas ça être optimiste ?

Comme tous les ans, un tiers (Jérôme, Luc et Camille) du conseil d'administration était sortant. Les deux premiers nommés, se représentant, ont été réélus et Thierry HARDY a fait son entrée au conseil rejoignant ainsi Olivier CADILHON, Marie-Hélène GUISLAIN, Graciane LESAGE, Kevin NOBLET, Victor PERRETTE, Jean-Loup POMMIER.

Le bureau a été constitué dans la foulée et reste inchangé :

- Président : Jérôme HALLET
- Vice-président : Luc GIZART
- Secrétaire : Jean-Loup POMMIER
- Trésorier : Olivier CADILHON

BILAN DU COMPTAGE WETLAND INTERNATIONAL (WI)

PAR JÉRÉMIE POTAUFEUX

Cette nouvelle année est arrivée, et avec elle les premières sorties naturalistes. Comme à leur habitude, les bénévoles du ReNard se sont donc attachés à assurer le comptage des oiseaux d'eau : le fameux Wetland International, ou WI !

Ainsi, les 13 et 14 janvier, 27 bénévoles sont allés affronter le froid, armés de leurs jumelles et longues-vues, afin de prospecter toutes les principales zones humides du département (lacs, étangs, gravières, bassins de décantation, cours d'eau, réseaux de prairies inondables...).

Résultats bruts :

ESPÈCE	EFFECTIF	ESPÈCE	EFFECTIF
Aigrette garzette	1	Canard souchet	91
Bécassine des marais	23	Chevalier culblanc	5
Bernache du Canada	465	Cigogne blanche	9
Canard chipeau	203	Cincle plongeur	3
Canard colvert	1 248	Courlis cendré	4
Canard pilet	96	Cygne de Bewick	29
Canard siffleur	60	Cygne tuberculé	196

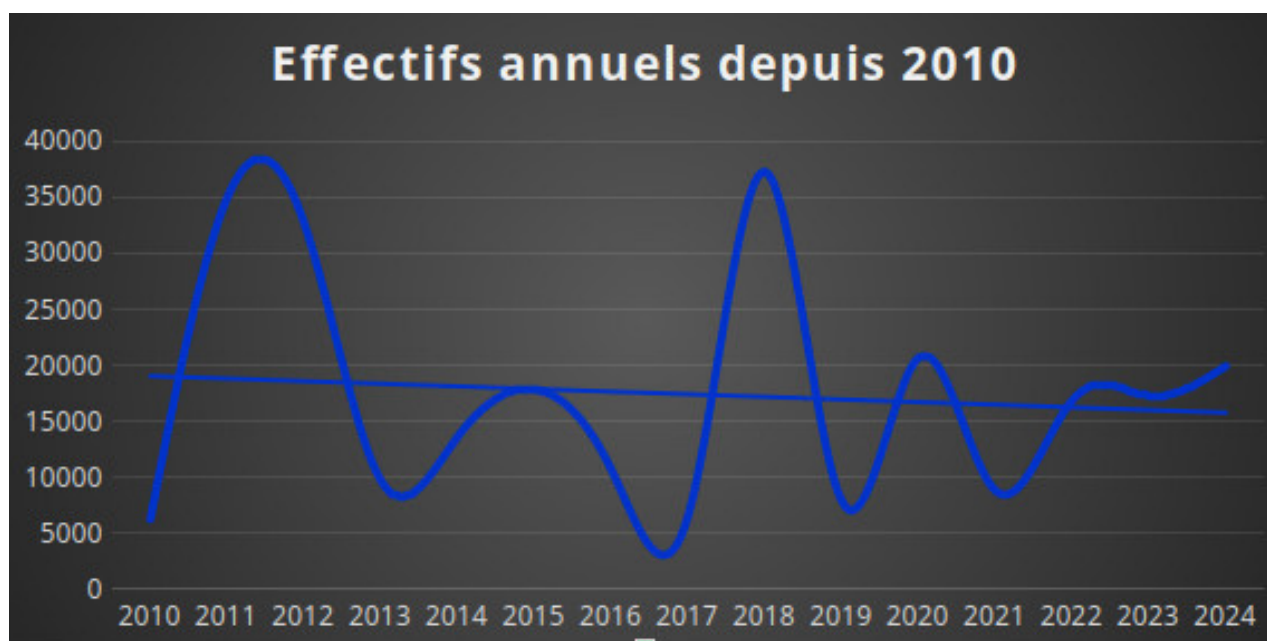
ESPÈCE	EFFECTIF	ESPÈCE	EFFECTIF
Foulque macroule	239	Grue cendrée	2 000
Fuligule milouin	33	Harle bièvre	44
Fuligule morillon	93	Harle piette	1
Gallinule poule-d'eau	19	Héron cendré	145
Garrot à œil d'or	2	Martin-pêcheur d'Europe	9
Goéland argenté	13	Mouette rieuse	6 974
Goéland argenté, pontique ou leucophée	34	Nette rousse	1
Goéland brun	33	Oie cendrée	203
Goéland cendré	18	Ouette d'Égypte	67
Goéland leucophée	2	Plongeon arctique	1
Goéland indéterminé	124	Plongeon imbrin	2
Goéland pontique	93	Sarcelle d'hiver	318
Grand Cormoran	933	Tadorne de Belon	109
Grande Aigrette	378	Vanneau huppé	5 454
Grèbe huppé	151	TOTAL	19 930

Un total de 19 930 oiseaux a été observé lors de ce week-end. Ce chiffre est légèrement plus élevé que ceux de 2022 (16 884) et 2023 (17 294). Là encore, la Mouette rieuse reste indétrônable avec 6 974 individus comptabilisés, tandis que le Vanneau huppé la suit de près avec 5 454 oiseaux. Vient ensuite la Grue cendrée, estimée à 2 000 individus minimum, dont les inventaires des dortoirs auront encore été folkloriques avec des oiseaux dispersés dans les prairies de l'Argonne. Le Canard colvert échoue quant à lui au pied du podium avec 1 248 individus.

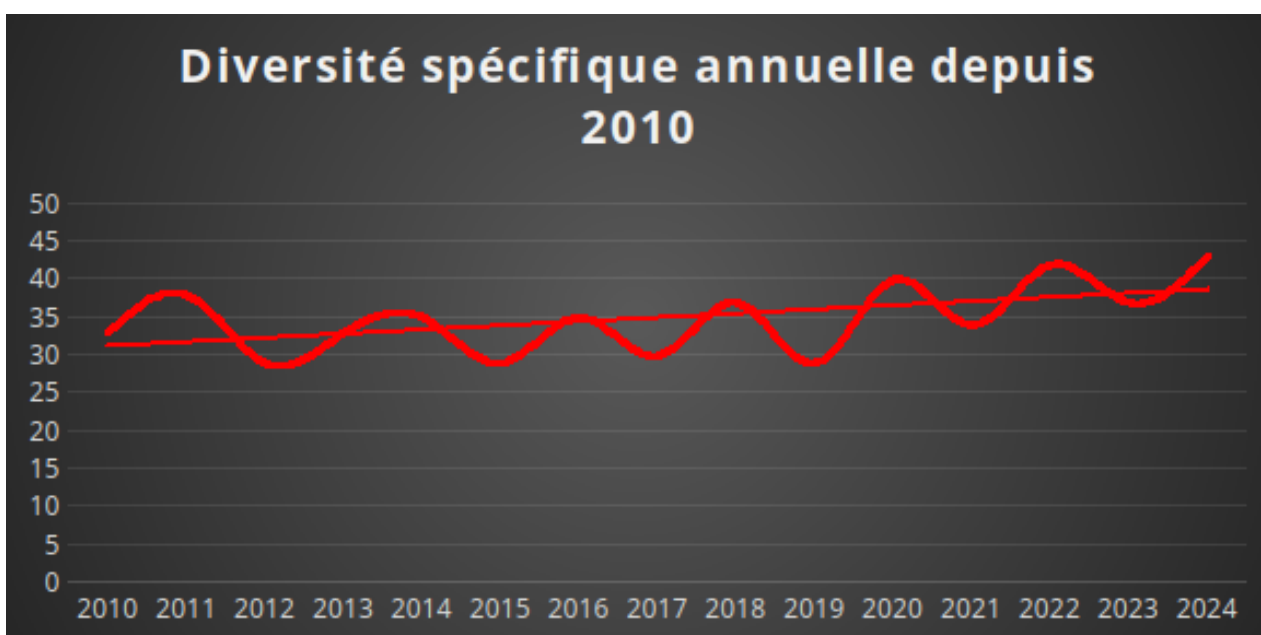
Au niveau de la diversité, on notera un total de 43 espèces (ou groupes d'espèces) avec parmi elles quelques espèces remarquables comme le Cygne de Bewick, le Goéland argenté, le Goéland pontique, le Plongeon arctique et le Plongeon imbrin. A noter que, pour les Ardennes, le P. arctique n'avait pas été vu depuis 2013 au WI, tandis qu'il s'agit d'une grande première pour le P. imbrin !!!

Bilan et comparaison :

En termes d'effectifs, le plus gros chiffre de ces dernières années date de 2018 avec 37 285 individus (même si le record « all time » reste celui de janvier 2001 avec 47 596 !). Cependant, les 19 930 oiseaux comptabilisés cette année constituent le meilleur chiffre depuis 2020 (20 704), ce qui est donc plutôt satisfaisant !



Concernant la diversité spécifique, elle est ici de 37 espèces, ce qui est un chiffre très intéressant : il s'agit du 4ème plus grand nombre d'espèces depuis 2010, derrière ceux de 2022, 2020 et 2011 (respectivement 42, 40 et 38 espèces) et à égalité avec 2018.



Comme indiqué plus haut, une nouvelle espèce s'ajoute à la liste du WI pour les Ardennes : le **Plongeon imbrin** !

Concernant les effectifs par espèce, on notera qu'une véritable pluie de records s'est abattue sur cette édition 2024 ! Ceux-ci sont indiqués dans le tableau page suivante où l'on peut consulter l'effectif de 2024, ainsi que les records connus depuis 2010 et 1995. On remarque ainsi que 2 espèces – le Goéland cendré et le Grand Cormoran - établissent de nouveaux records sur la période 2010-2024, mais que les anciens records (respectivement en 2008 et 1997) tiennent toujours bon après toutes ces années.

En revanche, 7 espèces ont vu leurs effectifs culminer cet hiver à des sommets jamais atteints en près de 30 ans de suivi hivernal dans les Ardennes ! Il s'agit de l'Aigrette garzette, du Canard pilet, du Canard souchet, du Cygne de Bewick, de la Grue cendrée, de l'Oie cendrée et du Tadorne de Belon.

ESPÈCE	EFFECTIF 2024	RECORD DEPUIS 2010	RECORD DEPUIS 1995
Aigrette garzette	5	3 (en 2020)	3 (en 2020)
Canard pilet	96	16 (en 2018)	16 (en 2018)
Canard souchet	91	24 (en 2023)	24 (en 2023)
Cygne de Bewick	29	8 (en 2020)	8 (en 2020)
Goéland cendré	18	11 (en 2023)	807 (en 2008)
Grand Cormoran	933	704 (en 2013)	1 130 (en 1997)
Grue cendrée	2 000	1 753 (en 2023)	1 753 (en 2023)
Oie cendrée	203	181 (en 2022)	181 (en 2022)
Tadorne de Belon	109	88 (en 2022)	88 (en 2022)

Ces chiffres exceptionnels peuvent sans doute s'expliquer en partie par la météorologie rencontrée lors de ce WI 2024. En effet, des températures négatives ont été enregistrées pendant plusieurs jours, cette vague de froid ayant probablement poussé certains oiseaux du Nord et de l'Est à entreprendre une partie de leur migration. Ceci s'applique sans doute aux anatidés (canards, oies, cygnes...).

Par ailleurs, certaines espèces comme la Grue cendrée, le Grand Cormoran et l'Aigrette garzette voient leur population nicheuse augmenter depuis quelques années, et il n'est donc pas surprenant que les effectifs hivernants augmentent eux aussi.

Quand on fait des statistiques sur de longues périodes (ici presque 30 ans), il est souvent intéressant de faire aussi des comparaisons sur un laps de temps plus court (ici 14 ans) car il y a un peu moins de facteurs qui changent (état des populations d'oiseaux, état de conservation des sites, climat, matériel utilisé, effort de prospection...), ou tout du moins qui changent de manière moins significative.

Par exemple, sur le site du Museum, lorsque les scientifiques indiquent l'évolution des populations d'oiseaux grâce au programme STOC (<https://www.vigienature.fr/fr/resultats-especes-3367>), ils font plusieurs échelles de temps : depuis 1989, depuis 2001 et sur les 10 dernières années. Et sur certaines espèces, il est intéressant de voir que les tendances sont très différentes suivant l'échelle de temps que l'on prend.

Par exemple chez le Pic noir :

- +187 % depuis 1989, augmentation
- +4 % depuis 2001, stable
- -10 % sur les 10 dernières années, déclin modéré

Si l'on regarde "bêtement" sur une échelle de 1989 à aujourd'hui, on serait donc tenté de dire que l'espèce pète la forme ! Pourtant il semble en léger déclin sur les 10 dernières années...

Les observateurs

La réalisation de ce comptage a nécessité la mobilisation de 27 bénévoles que nous tenons à remercier chaleureusement !

Clément Ascas ; Jean-Marie Barat ; Olivier Cadilhon ; Jacques Caron ; Frédéric Delalande ; Thierry Dewitte ; Lionel Dubief ; Christophe Durbecq ; Luc Gizart ; Jérôme Hallet ; Quentin Hallet ; Thierry Hardy ; Nicolas Harter ; Valentin Lequeuvre ; Graciane Lesage ; Thomas Lorich ; Olivier Mabille ; Amaury Martelet ; Olivier Menus ; Kevin Noblet ; Claude Parent ; Thomas Quintaine ; Pascal Renaudin ; Dany Seveno ; Jean-Marie Sogny ; Philippe Vauchelet ; Jacky Winne

BILAN DES COMPTAGES HIVERNAUX DES CHIROPTÈRES

PAR JÉRÉMIE POTAUFEUX

En cette période hivernale, la petite équipe de chiroptérologues de l'association était sur le pied de guerre afin de réaliser un recensement des chauves-souris durant leur période d'hibernation. Ces comptages sont assurés de préférence entre décembre et février inclus, mais quelques sites peuvent être prospectés en mars suivant les conditions météo et les disponibilités de chacun.

Un total de 22 sites a ainsi été suivi par 12 bénévoles, dont une ardoisière du Massif ardennais qui n'avait plus été visitée depuis 7 ans ! Et le jeu en valait la chandelle... la suite plus loin dans cet article (histoire de faire durer le suspense !). Malheureusement, 3 sites n'ont pas pu être contrôlés, la faute à nos disponibilités limitées et surtout à une météo peu favorable avec des températures trop élevées pour la saison ; celles-ci ne favorisent pas l'entrée en hibernation des chauves-souris et génèrent des effectifs très faibles à l'intérieur des sites.

Et maintenant... place aux chiffres !

ESPÈCE	EFFECTIF TOTAL
Barbastelle d'Europe	3
Grand Murin	35
Murin à oreilles échancrées	12
Murin de Bechstein	2
Murin de Daubenton	15

Murin de Natterer	2
Murin du "groupe moustaches"	175
Oreillard indéterminé	13
Grand Rhinolophe	270
Petit Rhinolophe	62
TOTAL	589



TROU GIGOT ©CLÉMENT ASCAS

Un total de 589 chauves-souris a été inventorié durant cet hiver 2023-2024, soit presque 200 de plus que l'hiver précédent ! Ceci s'explique notamment par la prospection d'un plus grand nombre de sites, et notamment de l'ardoisière du « Trou Gigot » qui, à elle seule, a généré l'observation de 192 chiroptères ! Bravo à Valentin, Clément et Lilian pour leur périlleuse épopée dans les pentes du massif et dans les ténèbres inondées de cette superbe ardoisière ! Une petite pensée émue pour le téléphone de Valentin qui n'a pas survécu à ce calvaire...

Concernant la diversité, on notera un total de 10 espèces ou groupe d'espèces. Le Grand Rhinolophe est le grand vainqueur avec pas moins de 270 individus comptabilisés, suivi des murins du « groupe moustaches » (Murin à moustaches, Murin d'Alcathoe, Murin de Brandt) et leurs 175 individus. Le Petit Rhinolophe cumule quant à lui 62 individus.

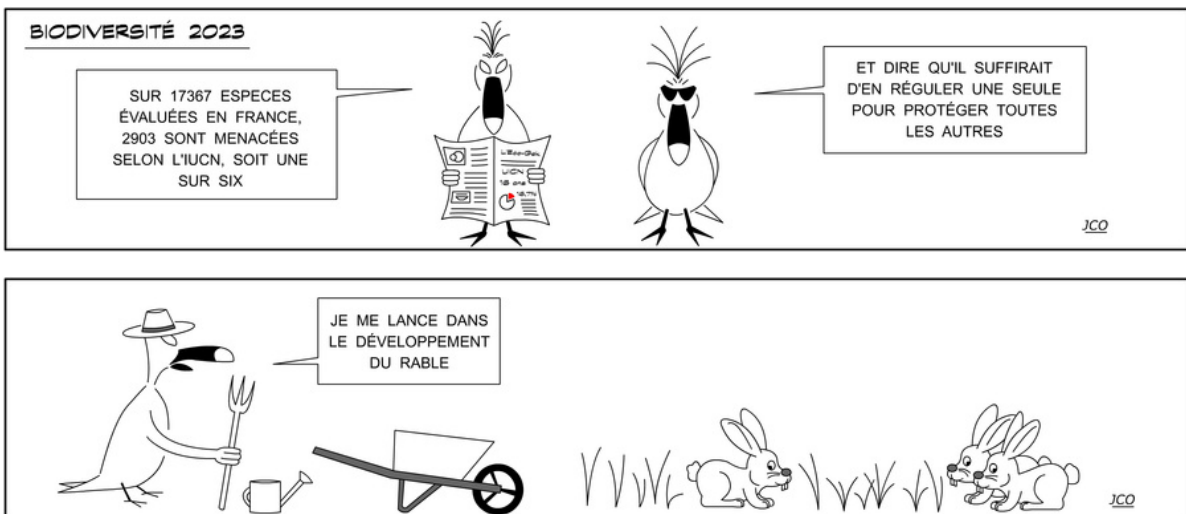


L'objectif de l'année prochaine sera de prospecter un nombre encore plus grand de sites et ainsi de tenter de trouver encore plus de chauves-souris en hibernation. Ceci permet de s'assurer de la bonne « santé » de ces sites et de mettre en place des mesures si nécessaire (notamment la pose de grilles pour empêcher l'accès au public et ainsi le dérangement).

PETIT RINOLOPHE ©CLÉMENT ASCAS

Les observateurs

Clément Ascas ; Delphine Burnet ; Jérôme Hallet ;
Thierry Hardy ; Nicolas Harter ; Alba Lequeuvre ;
Hermine Lequeuvre ; Valentin Lequeuvre ; Kevin
Noblet ; Manon Ploix ; Lilian Poncelet-Quintard ;
Jérémy Potaufoux



JOHANN COUSINARD

GÎTE À GRAND MURIN

PAR NICOLAS HARTER (TEXTE ET PHOTOS)

Fin 2021, dans le cadre de son action « SOS Chauves-souris », l'association ReNard a été contactée par le pôle scolaire de Signy-L'Abbaye car la présence d'une colonie de ces animaux causait des désordres dans l'école maternelle de la commune.

La colonie en question est une nurserie de Grand murin (*Myotis myotis*) dont l'association connaît l'existence depuis l'année 2010, grâce à une opération de radiopistage. À cette époque, une première prise de contact avec la commune, gestionnaire du site, n'avait pas permis la mise en place d'un partenariat ni d'un suivi de cette colonie.

Dix années plus tard, la colonie est toujours présente ; mais elle engendre des nuisances pour les usagers du site et est peu compatible avec la destination scolaire du complexe : présence de guano (crottes) dans l'enceinte du bâtiment, fortes odeurs dues à l'accumulation de déjections dans les plafonds, présence ponctuelle des animaux dans le bâtiment.

La particularité de cette colonie est d'utiliser de faibles espaces pour gîter, situés entre la couverture et les faux plafonds. L'espèce est plutôt connue pour rechercher des gîtes spacieux de type grands combles « perdus ».



AVRIL 2023 : UNE PARTIE DE LA COLONIE EST DÉJÀ DE RETOUR

Aussi, plusieurs réunions de concertation se sont tenues pour rechercher des solutions permettant de maintenir la présence de la colonie de Grand murin, tout en essayant de solutionner les problèmes rencontrés, dont l'importance est indiscutable. Une solution est finalement retenue, celle de la création d'un espace spécifiquement aménagé et dédié aux chiroptères, en contrepartie de la fermeture du reste des combles.

Un chantier d'aménagement a donc été réalisé courant février 2023 par une entreprise locale de couverture, suivi de la pose d'un lino au sol pour permettre un nettoyage plus aisé.



Un comptage organisé en sortie de gîte a également été réalisé en juin, permettant de dénombrer 90 individus, soit presque le double de l'effectif compté en 2010 ! Un beau succès donc, pour une colonie de cette espèce assez rare et ainsi protégée durablement.

Mais ce n'était pas la fin des opérations, car il fallait également procéder à un premier nettoyage cet automne, pour enlever le guano (les crottes) et s'assurer de la bonne efficacité des aménagements.

Ce qui fut fait le 22 novembre, permettant de retirer une bonne cinquantaine de litres de déjections bien odorantes.

Un grand merci à Régis, Michel, Patrice et Fabrice pour les différents coups de main pour cette belle réalisation.

CERTAINS N'AVAIENT PAS FORCÉMENT ANTICIPÉ LE SHAMPOING UN PEU PARTICULIER...

EN BAIE DE SOMME

PAR MARIE-ODILE HARTER

Je vous sais, naturalistes émérites, amoureux de la baie de la Somme. Aussi n'ai-je pu que penser à vous lorsque, au cours d'une relecture des Vrilles de la Vigne, j'ai redécouvert les lignes que Colette a consacrées à ce lieu enchanteur où elle séjourna. Je ne résiste donc pas à l'envie d'en partager quelques-unes avec vous ; et je dirai même que je ne savais quel extrait choisir, tant l'évocation des souvenirs de l'auteure prouve son infinie sensibilité à la Nature. J'ai finalement opté pour les dernières lignes où elle raconte une promenade dans la forêt de Crécy. Je les recopie pour vous, dans l'espoir que vous les apprécierez, vous aussi :



LICHÉNÉE ROUGE © CHRISTOPHE DURBECQ

Tout près de ma joue, collé au tronc de l'arbre où je m'adosse, dort un beau papillon crépusculaire dont je sais le nom : lykénée ... Clos, allongé en forme de feuille, il attend son heure. Ce soir, au soleil couché, demain, à l'aube trempée, il ouvrira ses lourdes ailes bigarrées de fauve, de gris et de noir. Il s'épanouira comme une danseuse tournoyante, montrant deux autres ailes plus courtes, éclatantes, d'un rouge de cerise mûre, barrées de velours noir ; - dessous voyants, juponnage de fête et de nuit qu'un manteau neutre, durant le jour, dissimule

....

Certes, ce n'est pas là une description très scientifique mais plutôt une nouvelle preuve que Nature et Poésie coexistent à merveille !

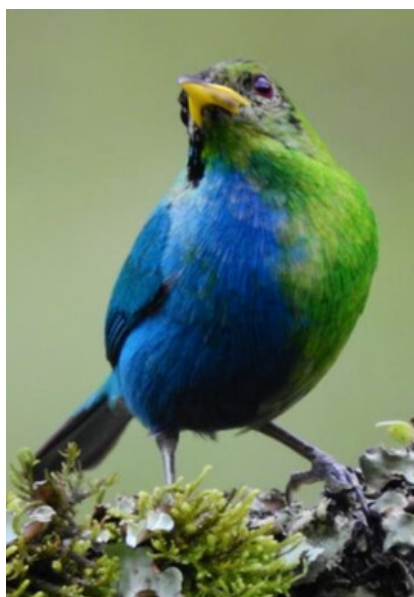


PIC ÉPEICHE © MICHEL BAUDIER

35mm Fil.M

Le premier concours du groupe photos ayant comme sujet l'hiver a réuni 16 participants allant de 13 à 77 ans. Le vainqueur est notre ami Michel avec cette photo de Pic épeiche dans la neige, les 2 autres candidats sur le podium étant Dany et Angélique. Sandra la benjamine est venue titiller le trio gagnant. Bravo à toutes et à tous !

Luc GIZART



Entre octobre 2021 et juin 2023, un Tangara émeraude atteint de *gynandromorphisme bilatéral* (phénomène rare résultant d'une anomalie génétique) a régulièrement visité la Reserva Natural Demostrativa Don Miguel, en Colombie. Il avait un plumage typiquement masculin (à dominante bleue) du côté droit et féminin (principalement vert) à gauche, même si quelques plumes noires (mâles) étaient visibles dans la calotte verte (femelle). Ce tangara avait un comportement globalement normal, chantait à plusieurs reprises et n'était pas particulièrement houspillé par ses congénères ou par les autres espèces fréquentant la mangeoire.

In <https://www.ornithomedia.com/breves/un-spectaculaire-tangara-émeraude-mi-male-mi-femelle-gynandromorphe-en-colombie/> (sur une suggestion de Daniel GAYET)

CHANTIER DÉBROUSSAILLAGE

PAR NICOLAS HARTER (TEXTE ET PHOTOS)

Le samedi 24 février, nous étions une douzaine de courageux et de courageuses à nous retrouver pour un chantier de débroussaillage sur la Tourbière de la Croix-Saint-Anne, coorganisé avec le PNR des Ardennes et avec l'aimable accord de la commune, propriétaire du site. Ce site remarquable héberge l'une des dernières populations ardennaises du Nacré de la canneberge (un papillon), mais aussi une foule d'autres éléments intéressants : bruyères, orchidées, libellules... Malheureusement il est progressivement colonisé par les saules et les bouleaux qui étouffent le reste de la végétation et assèchent ce milieu. Aussi est-il nécessaire de lui donner un coup de jeune de temps à autre. Quelques ampoules et courbatures plus tard, environ 1 500 m² ont ainsi été entretenus.



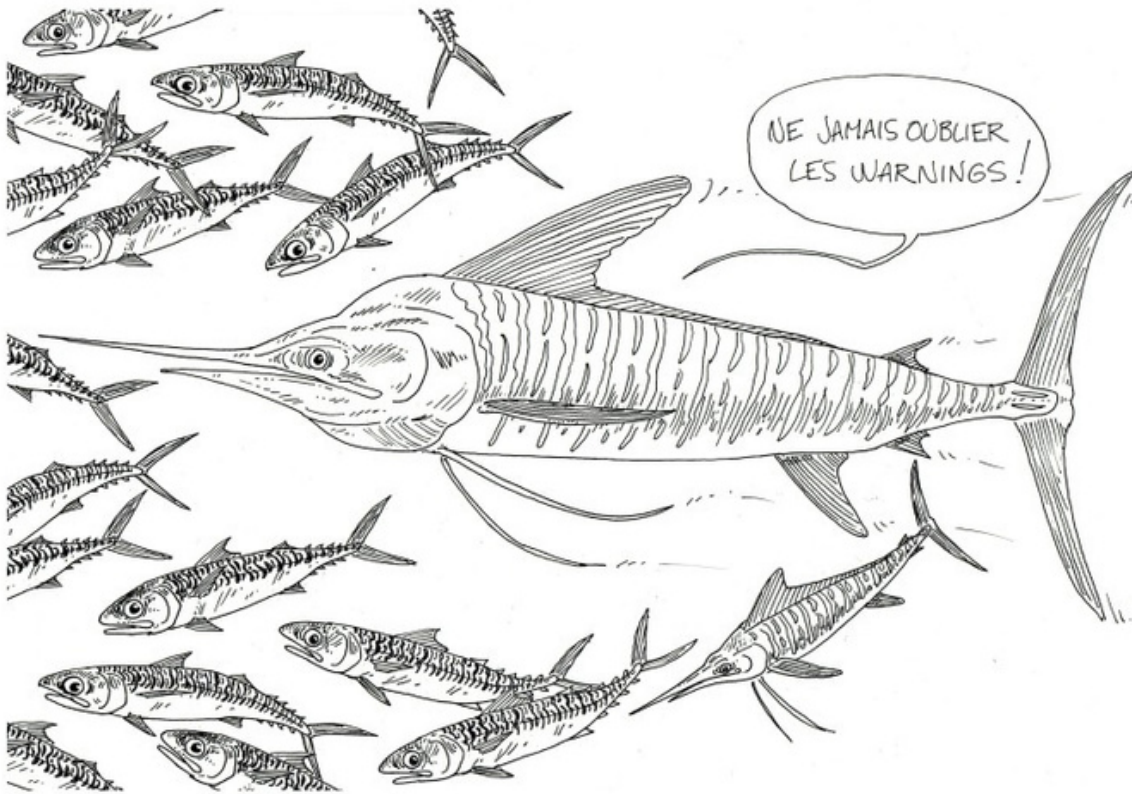
UN GRAND MERCI À TOUS LES PARTICIPANTS, ON Y RETOURNERA L'AN PROCHAIN !

Mention spéciale n° 1 à : Alexane et son compagnon, pour leur scie sabre qui fut très appréciée pour découper les saules !

Mention spéciale n°2 à : Bébé vipère qui a miraculeusement survécu aux pas délicats de Régis.

AVRIL, LE MOIS DU POISSON

Dans le Pacifique, le marlin rayé chasse en meute. Pour éviter les collisions, les individus attaquent les bancs de poissons à tour de rôle. Quand c'est son tour, chaque marlin l'indique aux autres en changeant brusquement de couleur et en brillant de toutes ses rayures et de ses nageoires.



Le monde du silence **BOUM** ?
Dans les eaux troubles d'une rivière du Myanmar, *Danionella cerebrum*, avec ses 12 mm et son corps transparent, pourrait passer inaperçu (il n'a d'ailleurs été découvert qu'en 2021). Mais le mâle produit des sons à 140 décibels.



LES FOURMIS

PAR LUC GIZART (TEXTE ET PHOTOS)

L'excellent article de Camille et Théo dans notre non moins excellente revue (n° 131) sur les fourmis m'a mis l'eau à la bouche. Lorsque nous avons eu la chance d'avoir un cours sur les abeilles par Jacques Caron, j'avais été ébahi par certains traits de leur comportement. Suite à la lecture de l'ouvrage « *Fourmis* » de R. Blatrix, C. Galkowski, C. Lebas et P. Wegnez paru chez Delachaux, je retrouve quelques similitudes – pour rappel, nous avons affaire à la même famille, celle des hyménoptères - mais le côté extraordinaire semble aller bien au-delà (Jacques dira le contraire mais j'assume ;-)).

La fourmi débute sa vie au stade œuf, rien de bien phénoménal en soi. De là, celui-ci éclot et devient une larve qui, après 3 à 5 mues, se transforme en nymphe et restera à ce stade 3 semaines environ avant de se muer en adulte. Quand on a le malheur de retourner un nid de fourmis, on voit certaines ouvrières transporter ce qui semble être des œufs. En fait dans la majorité des cas, il ne s'agit pas d'œufs mais de nymphes, les œufs étant si petits qu'ils sont difficiles à détecter.

Caractéristique commune avec les abeilles, les tâches qui incombent aux ouvrières évoluent durant leur vie. La jeune ouvrière commencera par s'occuper des soins de la reine, du couvain (c'est-à-dire des fourmis depuis le stade œuf jusqu'au stade nymphe) et de l'entretien du nid pour passer ensuite à la défense du nid et à la récolte de nourriture.

Coté communication, elles utilisent principalement 2 phéromones différentes, une peu volatile dédiée à la localisation de la nourriture, une plus volatile pour alerter d'un danger. Certaines fourmis pourraient s'orienter à l'aide du soleil et calculer les distances parcourues en comptabilisant les pas effectués.



PARASITISME

Certaines espèces de fourmis peuvent être des parasites pour d'autres espèces de fourmis voire la même espèce. Il est possible de trouver différentes catégories de parasitisme :

La xénobiose : *Formicoxenus*, par exemple, que l'on trouve dans la région vit près de l'espèce dite hôte mais indépendamment. Elle vole du couvain pour s'alimenter et chasse de petits arthropodes. Pour se faire accepter, les fourmis parasites s'imprègnent de l'odeur de leurs hôtes et parfois même, elles sont capables de créer chimiquement l'odeur adéquate.

Le parasitisme temporaire : la reine parasite, *Lasius fuliginosus* par exemple, tue la reine hôte, cela peut être d'autres espèces de *Lasius*, et se sert des ouvrières hôtes pour faire évoluer sa propre colonie. Sans reine, les ouvrières hôtes vont disparaître petit à petit, la colonie ne sera ainsi plus mixte mais uniquement composée de *fuliginosus*.

L'esclavagisme : les ouvrières esclavagistes font des raids pour enlever du couvain chez d'autres espèces. Quand les larves éclosent, ces fourmis travaillent pour les esclavagistes sans se rendre compte de quoi que ce soit. Les esclavagistes ne pourraient pas survivre sans cela car elles sont incapables d'effectuer certaines tâches.

L'inquilinisme : ces fourmis ne produisent que des individus sexués donc mâles ou reines, et par conséquent pas d'ouvrières. Elles dépendent complètement des ouvrières hôtes et de ce fait, la reine hôte est préservée afin de garantir la survie de la colonie mixte.



Un tout autre comportement exceptionnel : **la trophobie**. C'est un échange de services entre les fourmis et d'autres arthropodes, principalement les pucerons. Ces derniers rejettent du miellat, surplus d'eau et de sucre dont raffolent les fourmis. En échange, les fourmis protègent les pucerons de leurs ennemis, coccinelles, larves de syrphes pour ne citer qu'elles. Ce genre de comportement ne s'arrête pas à une relation positive entre fourmis et arthropodes mais existerait aussi entre fourmis et végétaux.

J'espère vous avoir convaincu qu'un monde extraordinaire est là, à nos pieds, et qu'il est urgent de le préserver.

PROCHAINS RENDEZ-VOUS

- **Vendredi 12 avril** : 19 h – Saint-Menges – À la découverte de la biodiversité au crépuscule – Gratuit et ouvert à tous, inscription : contact@renard-asso.org – 03 24 33 54 23
- **Samedi 13 avril** : 9 h – Monthois – Découverte des oiseaux de la Trame Verte et Bleue – Gratuit et ouvert à tous, inscription : contact@renard-asso.org – 03 24 33 54 23
- **Samedi 20 avril** : 14 h – Givet, place Émile Naviaux – La vallée de la Houille, à la découverte des fleurs (1) – Gratuit et ouvert à tous, inscription : viroinvol@skynet.be – 0032 476 75 25 37 après 18 h
- **Dimanche 21 avril** : 8 h 45 – Chilly, parking du cimetière – Les oiseaux de la vallée de la Sormonne (1) – Gratuit et ouvert à tous, inscription : viroinvol@skynet.be – 0032 476 75 25 37 après 18 h
- **Samedi 27 avril** : 9 h – Challerange – Découverte de “La vallée de l’Aisne à Mouron” – Gratuit, places limitées, inscription obligatoire : natura2000@argonne-ardennaise.fr – 06 37 73 33 18 ou 03 24 71 59 93
- **Samedi 11 mai** : 14 h – Givet, parking de l’ancien terrain de moto-cross (D 989) – Fort Condé, à la découverte des fleurs (2) – Gratuit et ouvert à tous, inscription : viroinvol@skynet.be – 0032 476 75 25 37 après 18 h
- **Dimanche 19 mai** : 9 h – Chilly, parking du cimetière – Les oiseaux de la vallée de la Sormonne (2) – Gratuit et ouvert à tous, inscription : viroinvol@skynet.be – 0032 476 75 25 37 après 18 h
- **Samedi 25 mai** : 9 h – Voncq – Découverte “Les prairies de la vallée de l’Aisne” – Gratuit, places limitées, inscription obligatoire : natura2000@argonne-ardennaise.fr – 06 37 73 33 18 ou 03 24 71 59 93
- **Samedi 25 mai** : 14 h – Rocroi, parking de l’Arsenal – Les Remparts, à la découverte des fleurs (3) – Gratuit et ouvert à tous, inscription : viroinvol@skynet.be – 0032 476 75 25 37 après 18 h
- **Samedi 8 juin** : 9 h – Saint-Menges – Atelier construction de nichoirs à oiseaux – Gratuit et ouvert à tous, inscription : contact@renard-asso.org – 03 24 33 54 23
- **Samedi 15 juin** : 14 h – Les Vieux Moulins de Thilay, aire de stationnement des départs de promenades – Les prairies maigres et les zones humides, à la découverte des fleurs (4) – Gratuit et ouvert à tous, inscription : viroinvol@skynet.be – 0032 476 75 25 37 après 18 h
- **Dimanche 16 juin** : 8 h 45 – Chilly, parking du cimetière – Les oiseaux de la vallée de la Sormonne (3) – Gratuit et ouvert à tous, inscription : viroinvol@skynet.be – 0032 476 75 25 37 après 18 h

- **Samedi 22 juin** : 9 h – Bairon-et-ses-environs – Rallye nature – Gratuit, places limitées, inscription obligatoire : natura2000@argonne-ardennaise.fr – 06 37 73 33 18 ou 03 24 71 59 93
- **Vendredi 28 juin** : 19 h 30 – Houdilcourt – La biodiversité au crépuscule – Gratuit et ouvert à tous, inscription : contact@renard-asso.org – 03 24 33 54 23
- **Samedi 6 juillet** : 9 h – Termes – Les plantes comestibles – Gratuit, places limitées, inscription obligatoire : natura2000@argonne-ardennaise.fr – 06 37 73 33 18 ou 03 24 71 59 93
- **Samedi 6 juillet** : 9 h – Vireux-Wallerand, parking rue du Ridoux – Le bord de Meuse, à la découverte des fleurs (5) – Gratuit et ouvert à tous, inscription : viroinvol@skynet.be – 0032 476 75 25 37 après 18 h
- **Dimanche 14 juillet** : 9 h – Chilly, parking du cimetière – Les oiseaux de la vallée de la Sormonne (4) – Gratuit et ouvert à tous, inscription : viroinvol@skynet.be – 0032 476 75 25 37 après 18 h

CRÈME DES OBS

JANVIER - FÉVRIER - MARS
PAR JÉRÉMIE POTAUFEUX

Balbusard pêcheur : 4 observations entre le 19 et le 24/03 en vallée de l'Aisne et en vallée de la Bar

Barge à queue noire : 4 puis 3 à Vandy les 09 et 19/03 ; 1 à Amagne le 16/03

Bouscarle de Cetti : 27 observations du 13/01 au 28/03 en Argonne, en vallée de la Meuse et en vallée de l'Aisne

Butor étoilé : 1 à Belval-Bois-des-Dames le 04/01 ; 1 aux Ayvelles le 23/02

Chevalier arlequin : 1 à Vouziers le 28/01 ; 1 à Herpy-l'Arlésienne le 11/02

Chevalier gambette : 7 à Amagne le 16/03

Cigogne noire : 11 observations entre le 02/02 et le 27/03 sur l'ensemble du département

Combattant varié : 5 à Vouziers le 28/01, 9 à Herpy-l'Arlésienne le 19/02, 2 à Mairy le 20/02 ; 8 à Terron-sur-Aisne le 09/03 ; 2 puis 1 à Amagne les 10 et 16/03 ; 18 à Vandy le 19/03

Cygne chanteur : 14 à Vendresse le 09/01 ; 2 à Gomont le 18/01

Cygne de Bewick : 20 observations de 1 à 16 individus entre le 07/01 et le 01/03

Garrot à œil d'or : 1 à 3 aux Ayvelles du 03/01 au 15/02 ; 2 à Saint-Germainmont le 20/02 ; 1 aux Vieilles-Forges le 17/03

Goéland argenté : >11 aux Marquisades le 15/01 ; 8 à Eteignièrès le 21/01

Goéland pontique : 1 à Fumay le 13/01 ; 1 à Rancennes le 13/01 ; 1 à Vireux-Wallerand le 13/01 ; 1 à Revin le 13/01 ; 91 aux Marquisades le 15/01 ; 1 groupe non compté le 21/01 à Eteignièrès ; 1 à Savigny-sur-Aisne le 08/02

Gorgebleue à miroir : 1 à Herpy-l'Arlésienne le 22/03

Grand-duc d'Europe : au minimum 8 sites occupés

- Harle bièvre** : 50 observations de 1 à 7 individus du 07/01 au 10/03
Harle huppé : 1 aux Ayvelles du 11 au 27/01
Héron garde-bœufs : 1 à Neuvizy le 18/01 ; 1 à Brécy-Brières le 02/02 ; 4 puis 2 à Vandy les 08 et 10/03
Hibou des marais : 1 à Tannay le 20/01 ; 1 à Novy-Chevrières le 21/01
Macreuse brune : 2 à Germont le 14/02
Mouette mélanocéphale : 1 à Vandy le 19/03
Nette rousse : 1 à Bairon du 01/01 au 18/03 ; 4 à Vandy le 26/02
Oie de la toundra : 1 à Prix-lès-Mézières le 28/01
Oie rieuse : 1 aux Ayvelles le 10/01 ; 3 puis 1 à Savigny-sur-Aisne du 28/01 au 11/02 ; 9 à Olizy-Primat le 28/01 ; 17 à Prix-lès-Mézières le 28/01
Pie-grièche grise : 1 à Givry le 03/01 ; 1 à Quilly le 25/02
Plongeon arctique : 1 aux Ayvelles du 03 au 06/01 ; 1 aux Vieilles-Forges le 12/01
Plongeon imbrin : 1 aux Ayvelles du 03/01 au 08/01 ; 2 aux Vieilles-Forges du 07 au 12/01
Pygargue à queue blanche : 1 à Belval-Bois-des-Dames le 07/03
Sarcelle d'été : 2 à Belval-Bois-des-Dames le 06/03 ; 1 puis 2 à Vandy les 19 et 21/03
Sizerin flammé : 3 à Montcy-Notre-Dame le 27/01 ; 2 à Prix-lès-Mézières le 02/02
Sizerin cabaret : 1 à Mesmont le 07/01 ; 2 à Montcy-Notre-Dame le 27/01 ; 2 à Villers-Semeuse le 06/03 ; 1 à Falaise le 09/03
Sizerin indéterminé (flammé ou cabaret) : 2 à Vendresse le 11/01 ; 1 à Noirval le 12/01 ; 1 à Neufmanil le 18/01 ; 1 à Montcy-Notre-Dame le 27/01 ; 4 à Villers-Semeuse le 06/03

Les observateurs

Clément Ascas, Olivier Cadilhon, Jacques Caron, Raphaël Colin, Frédéric Delalande, Thierry Dewitte, Michel Dichamp, Christophe Durbecq, Xavier François, Daniel Gayet, Luc Gizart, Jérôme Hallet, Quentin Hallet, Thierry Hardy, Nicolas Harter, Régis Henriet, Jean-François Jacquet, Dominique Lambinet, Brigitte Lambinet, Dominique Landragin, Michel Laurent, Damien Lecompte, Valentin Lequeuvre, Graciane Lesage, Lauriane Lucas, Olivier Mabile, Yohan Maurice, Amaury Martelet, Kevin Noblet, Claude Parent, Victor Perrette, Jérémie Potaufoux, Sophie Raoul, Pascal Renaudin, Dany Seveno, Jean-Marie Sogny, Jean-Christophe Talibart, Swann Terrier, Philippe Vauchelet, Camille Venayre, Antoine Weyd, Jacky Winne

NB : TOUTES CES OBSERVATIONS ONT ÉTÉ TIRÉES DU SITE DE SAISIE EN LIGNE
FAUNE CHAMPAGNE-ARDENNE. CONTRIBUEZ-Y :
WWW.FAUNE-CHAMPAGNE-ARDENNE.ORG



ISSN 1625-7839